

La peur inexprimée de l'euthanasie : mythe ou réalité ?



Par ces temps de proposition de loi effectuant une « navette » médiatisée entre les deux assemblées,

les questions de l'euthanasie et du suicide assisté refont régulièrement surface.

De plus, la rumeur court toujours selon laquelle l'euthanasie serait pratiquée ici ou là de manière confidentielle. Sans parler de telle ou telle affaire défrayant la chronique.

Rarement, certain(e)s résident(e)s que j'ai eu l'honneur de soigner ont exprimé auprès de moi la peur de « bénéficier » d'une telle piqûre expéditive. Ceci m'a toutefois permis de comprendre que d'autres pouvaient redouter ce type de mesure sans l'exprimer, tant ce sujet les terrifiait.

Facile donc : il suffirait donc de préciser ce point à tous les résident(e)s pour les rassurer ! Non. Pas si simple, ici comme ailleurs dans l'abord de sujets si sensibles.

La grande majorité des résidents n'a jamais envisagé une telle hypothèse. Aussi, une évocation de ce type serait bien plus inquiétante qu'une position de principe formulée systématiquement. Pourquoi me parle-t-on d'une question qui ne se pose pas, d'un sujet si inimaginable, sinon parce que ceci serait une possibilité ?

Nous savons comme soignant(e)s ou proches que des questions difficiles, non dites, peuvent inquiéter inutilement nos patient(e)s ou parent(e)s. Pour autant, il n'est pas souhaitable de « mettre le pied dans le plat » ou d'avancer comme un « éléphant dans un magasin de porcelaine ».

Ainsi, le fait de faire largement connaître de manière impersonnelle l'attitude éthique des soignants d'un établissement ainsi qu'une relation individuelle de confiance pourront apaiser des souffrances inutiles car injustifiées.